L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. PAS D'ESCOMPTE! NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 MARS 1877. 50me Année.

DUFOUR & DERBY,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN 27 MARS.

VENTES À L'ENCAN DE CE JOUR

Par D. E. Morphy & Son, aux Nos 132 et 130 de la rue des Magasins—articles en grande bâtisse, faïence.

Par S. Guichard, au coin des rues Bienville et Marais—grocerie.

Science.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

SPECTACLES.

Mardi, 27 Mars 1877.

ACADEMIE—Plenty of Money.

Complications et Confusion.

Nous persistons toujours dans notre conviction que le gouvernement de Francis T. Nicholls, s'il maintient ses droits d'une façon inébranlable, ne sera pas renversé par l'emploi de la force militaire des Etats-Unis. Cela dit, nous devons reconnaître que les choses sont loin d'avoir pris, depuis quelques jours, une tournure aussi favorable que nous le désirions, si nous en croyons des dépêches qui, cependant, nous devons le faire remarquer, n'ont rien d'officiel.

Les points signalés par ces dépêches sont les suivants :

Le Président se serait plaint avec quelque vivacité de ce que le Sud se serait mépris sur ses intentions, et il aurait déclaré qu'il n'avait jamais dit qu'il retirerait les troupes et qu'il n'avait autorisé personne à faire cette promesse en son nom.

Le bruit aurait couru à Washington que les deux membres les plus favorables au Sud dans le Cabinet, Evarts et Carl Schurz, en seraient bientôt écartés pour être envoyés comme ministres, le premier à Londres, le second à Berlin.

Enfin, le président persisterait à envoyer une commission en Louisiane et le vice-président Wheeler aurait consenti à se mettre à la tête de cette commission.

Si ces trois informations sont exactes, elles n'ont rien de rassurant.

La déclaration du Président serait purement et simplement un refus de reconnaître les engagements pris en son nom par ses affidés, MM. Foster et Stanley Matthews. Il est très sérieusement question d'une protestation que les représentants de la Louisiane adresseraient au Président contre l'envoi d'une commission et il est probable que, si cette protestation restait sans effet, les engagements donnés au nom de M. Hayes avant l'inauguration seraient livrés à la publicité.

On sait dans quelles circonstances ces engagements ont été pris. Il était au pouvoir de la majorité démocratique de la Chambre d'empêcher que le compte des votes électoraux fût terminé avant le 4 mars et par conséquent de rendre impossible la proclamation du résultat que la décision de la commission arbitrale avaient rendu favorable à M. Hayes. Certains démocrates du Sud, au nombre desquels étaient les représentants de la Louisiane, en refusant de se joindre à la tactique de leurs collègues, ont assuré la proclamation de l'élection de M. Hayes. Mais ils n'ont agi ainsi que parce qu'ils ont reçu, de la part d'amis autorisés de M. Hayes, la promesse formelle qu'il ne troublerait pas les gouvernements de Nicholls et de Hampton. Nous ne connaissons pas les termes exacts de ces engagements, mais nous savons que depuis l'inauguration, les dépêches générales et particulières n'ont cessé d'annoncer le retrait des troupes comme devant avoir lieu incessamment comme conséquence des engagements pris.

Si les représentants de la Louisiane protestent contre l'envoi d'une commission, c'est qu'ils considèrent que les engagements sont violés par cette prolongation du statu quo. Nous devons voir dans cette protestation un fait très grave, car elle établit ce que nos représentants ont été indignement joués par des hommes qu'ils n'avaient pas autorité pour engager M. Hayes, ou bien, ce qui serait encore plus significatif, que le Président se croit assez fort pour n'avoir plus égard à des engagements pris en son nom avec son consentement tacite ou exprès.

Il faut attendre, cependant, pour tirer cette conclusion, que la protestation soit un fait certain. Mais nous avons été si souvent joués et si souvent dupés que rien ne peut plus nous étonner.

En ce qui concerne la retraite de Evarts et de Schurz du cabinet, nous n'avons encore qu'un simple bruit, mais il est, malheureusement, vraisemblable.

Ces deux hommes, bien qu'ayant leurs faiblesses, ne sont pas assez malléables pour que la faction qui aspire à contrôler l'administration fédérale, ne fasse pas tous ses efforts pour les écarter. Ils seraient remplacés par des hommes secondaires qui seraient aisément dominés par Sherman et ses collègues. M. Hayes se trouverait alors entouré d'un cabinet dans lequel sa politique, de non intervention n'aurait plus de défenseurs sincères et où la seule préoccupation serait de renforcer par tous les moyens possibles, le parti républicain.

Quand nous voyons que partout dans la presse et dans les cercles politiques et commerciaux, il n'y a qu'une voix pour blâmer l'envoi d'une commission en Louisiane, envoi qui a pour conséquence un nouveau délai apporté à une solution qui est aussi impatiemment désirée au Nord qu'au Sud, nous ne pouvons nous empêcher de considérer comme très suspecte l'adoption d'une pareille mesure par M. Hayes et son cabinet.

Les divers prétextes mis en avant pour justifier l'envoi de cette commission n'ont aucune consistance. M. Hayes est parfaitement fixé sur l'état des choses ici et il n'a pas besoin de nouveaux renseignements. L'idée qu'il envoie cette commission par intérêt pour la sécurité de Packard et de son clan, est tout simplement ridicule.

Il n'y a selon nous, qu'un important intérêt de parti qui puisse expliquer la violation des engagements pris, le défi porté à l'opinion publique dans tout le pays, et l'injustice flagrante commise envers le peuple de la Louisiane, dont les intérêts sont gravement lésés par la prolongation du statu quo. Cet intérêt c'est l'élection du sénateur. Si M. Hayes n'a pas demandé que la législature légale nommât un sénateur agréable à son parti, c'est qu'il attendait que l'offre lui en fût faite.

C'est là une simple supposition, dira-t-on. Sans doute, mais elle est tellement vraisemblable qu'elle s'impose forcément à l'esprit. Mieux vaut, selon nous, examiner à l'avance une pareille condition que d'attendre qu'elle se présente avec des exigences plus grandes encore.

Notre législature doit s'efforcer de savoir si c'est là le véritable objet de la commission ou plutôt du délai apporté à la réalisation du programme de M. Hayes, car la commission n'est qu'un procédé dilatoire, et si cela est positif, elle doit délibérer sans retard sur le parti à prendre.

S'il faut arriver à céder un sénateur comme condition du rétablissement du self-government en Louisiane, autant vaut le faire aujourd'hui que dans deux mois et en finir. Si, au contraire, la législature doit refuser jusqu'au bout d'accepter une pareille condition, alors qu'elle ferme la porte à toute proposition, à toute offre de compromis, en élisant immédiatement un sénateur des Etats-Unis et qu'elle s'ajourne après avoir voté les lois de revenu, en laissant au gouverneur Nicholls le soin de défendre son gouvernement contre toute prétention et contre toute attaque.

Si lors de la réunion de la législature en janvier, on eût pu prévoir l'issue de l'élection présidentielle, il est peut-être été de bonne politique d'offrir à l'élément de couleur de la législature le choix du sénateur afin d'amener l'installation de Nicholls à la suite d'une [illegible] [illegible] de la législature. [illegible]

[illegible] Ce qu'on pourrait et qu'on n'a pas fait tient à la situation comme elle est [illegible] qui vient de l'intervention [illegible] manque de faire notre [illegible] de la commission, par une initiative prompte et [illegible] Pour [illegible] vivre traiter avec Hayes qu'avec [illegible]; ainsi il faut que M. Wheeler [illegible] plus en [illegible] vont lui à [illegible] une réorganisation de la législature qui [illegible] question. Les enseignements de la crise de 1876 ne doivent être ni oubliés ni méconnus.

LES MANŒUVRES DE PACKARD.—L'exmarshall Packard a dû télégraphier au Président pour demander que le régime du statu quo soit rétabli, car il a reçu la réponse suivante :

Washington, D. C., 26 mars 1877.

A l'Hon. S. B. Packard, etc.

J'ai reçu votre dépêche du 24. Le Secrétaire de la Guerre a envoyé le télégramme suivant au général Augur :

Au général C. C. Augur.

Une commission visitera bientôt la Louisiane. En attendant, le Président désire que la situation reste sans changement. Veuillez faire connaître les changements qui ont eu lieu dans la situation, s'il y en a eu, depuis la date de la dernière administration. Signé W. McCrary, secrétaire de la guerre.

R. B. HAYES.

Packard voulant réorganiser sa Cour Suprême défunte, s'est fait envoyer par Kellogg la dépêche suivante :

Washington, 26, etc.—Le président Hayes a dit hier à Ellis et autres, en présence du représentant ——— que Nicholls n'avait pas de Cours légales. Sa Cour Suprême rend des arrêts et commet des ... sans valeur.

W. P. K.

Comme Kellogg est connu pour dire toujours exactement le contraire de la vérité, il faut croire que M. Hayes s'est exprimé dans un sens tout différent ou qu'il n'a rien dit du tout.

Les dépêches de Washington disent que M. Wheeler ne veut plus faire partie de la commission et que la composition de la commission resté encore très incertaine.

Packard se débat comme il peut contre les manifestations de réprobation qui constatent son isolement et sa faiblesse.

RÉSOLUTIONS DES CHAMBRES D'ASSURANCES.—Nous regrettons de n'avoir pas eu communication, samedi, des résolutions adoptées par le Bureau des Assureurs en faveur du gouvernement de Nicholls, car nous nous serions fait un devoir de les publier, mais nous n'avons pas reçu copie de ces résolutions. Elles sont rédigées dans le même esprit que celles que nous avons publiées et sont signées par les présidents de toutes les compagnies d'assurance locales et par les agents des assurances étrangères.

JOURNAUX ILLUSTRÉS.—La librairie Hébert & Cie, coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros du 10 mars de *l'Illustration* et du *Monde Illustré.*

—Nous appelons l'attention des expéditeurs de la ville et de la campagne sur le bateau à vapeur l'Eva, commandé par Mr Louis Ranson, si avantageusement connu de tout le monde. Ce paquebot fait trois voyages réguliers par semaine, partant de la Nouvelle-Orléans tous les lundis, mercredis et samedis matin à 10 heures, allant jusqu'à l'habitation Bon Tarsand, paroisse Ascension. Les expéditeurs qui ont des polices d'assurances peuvent envoyer en toute confiance leurs marchandises à bord de l'Eva, le capitaine Ranson étant porteur d'une police d'assurance de la compagnie du Commercial Insurance.

C'est un travail bien fructueux
Que celui
De conquérir une fortune.
Assurez-vous-la
En plaçant
Un Dollar
Dans le prochain tirage extra
De la Loterie de la Louisiane.
3 avril,
Gros lot, $60,000.

LES IMPORTATIONS DE SOIERIES.—M. J. Hopper, secrétaire de l'Association nationale de la réforme douanière, vient d'adresser au secrétaire du Trésor la communication suivante que nous reproduisons parce qu'elle intéresse le commerce d'importation :

A l'hon. John Sherman, secrétaire du Trésor.

Monsieur,—Nous sommes chargés d'appeler votre attention sur les faits suivants :

On sait qu'il existe une certaine rivalité entre les fabricants de soieries du pays et les importateurs de ces tissus. Les premiers forment une organisation compacte, et remuent ciel et terre pour molester les importateurs sous le prétexte aussi ... que vague que les soieries importées sont estimées au-dessous de leur valeur. Il en résulte que l'estimation de la Douane du port de New York, on pilote le service des évaluateurs, ont retardé l'entrée d'une grande quantité de marchandises, ... qui équivaut actuellement à une saisie, et qui a par conséquent empêché les propriétaires ou consignataires de ces soieries de les mettre en vente au moment de la bonne saison ; ce n'est là qu'une partie du désagrément.

On paraît avoir choisi un moment de grande [illegible] à Washington, dans l'espoir de se soustraire à une enquête du département du Trésor jusqu'après la saison et jusqu'à ce que l'importateur ait manqué la vente de ses marchandises.

Voici ce qu'a dit M. Burchard, de l'Illinois, au Congrès : "Les fabricants de soieries ont obtenu, au détriment du revenu, l'abrogation des droits sur la soie brute et une augmentation de droits sur les articles manufacturés de 50 à 60 p0 ad valorem. Le bénéfice qu'ils retirent en outre de la plus-value accordée à la soie brute est, sur la même catégorie d'articles, de plus de deux cents pour cent."

Si les fabricants domestiques du pays peuvent continuer à porter préjudice aux importateurs à l'égard de soie et arrêter ainsi le trafic étranger de cette catégorie de marchandises aux dépens du Trésor, il est clair de choses est si favorable aux fabricants du pays comme le prétend le secrétaire de "l'Association de la soierie," assertion confirmée par M. William ..., un fabricant et négociant en soieries ; nous suggérons au secrétaire du Trésor de recommander de nouveau au Congrès d'établir un impôt direct sur les fabriques de soie, de façon que les intérêts du gouvernement ne soient pas lésés.

Le secrétaire actuel du Trésor a trop d'expérience, pour permettre que son département se laisse influencer uniquement par les assertions de la Douane, qui servent d'instruments aux associations de fabricants de soieries ou à d'autres personnes.

Je suis, etc.

JOHN C. HOPPER, secrétaire.
New York, 14 mars 1877.

VOYAGE DANS LE PAYS DES SONGES.

On a fait de curieuses histoires sur la signification particulière et fréquemment attachée aux songes, et l'on pourrait remplir des chapitres avec les étranges présages de mal ou de bien créés par des songes et subséquemment réalisés par des faits actuels.

Des gens ont, avant aujourd'hui, rêvé que de certaines choses [illegible] pour leur vie, étaient sur le point d'arriver ou étaient arrivées et de fait leurs rêves étaient des avertissements qui mettaient les rêveurs à même ou de détourner un danger imminent ou de préparer un coup de bonne fortune.

La théorie ..., suivant laquelle les songes doivent être expliqués par les contraires, a fait ... dans la marche de la civilisation d'aujourd'hui et l'on peut trouver beaucoup de gens, intelligents et sérieux, qui ont la confiance la plus implicite dans les songes.

[illegible] à la loterie.

Des centaines de personnes, à la Nouvelle-Orléans [illegible]

PHILOMATHEAN SOCIETY.—Cette société, composée de jeunes gens faisant pour la plupart partie du barreau ou se préparant à y entrer, donnera lundi soir, 2 avril, une soirée littéraire au Minerve Hall, rue Clio, entre St-Charles et Prytania. [illegible] qu'elle nous a adressée.

Le chemin de la vie
Est parsemé
De chances heureuses.
[illegible]
Une de ces chances
Est un bon billet
Dans le prochain tirage extra
De la Loterie de la Louisiane.
Le Gros lot est de $60,000.

TRANSFERT DE MAGASIN.—M. H. R. Piccaluga, successeur de l'ancienne maison A. Lanata, annonce dans nos colonnes qu'il a transféré ses magasins au No 153 rue Vieille Levée (Decatur) près l'encoignure St. Pierre. On y trouvera comme précédemment des conserves, des liqueurs, des vins de France et de Catalogne et des fournitures de navire.

BILLET GAGNANT.—Mr José E. Del Valle, [illegible] rues [illegible] Wilder, No 6 rue Ste-Anne, un quart du billet de combinaison Nos 37, 59, 74, qui a gagné le premier prix capital de six mille piastres, au tirage de la Loterie de la Louisiane de samedi dernier, 24 du courant, le quart du billet lui a été payé comptant et sur présentation au bureau de la Compagnie.

VACCIN DE GÉNISSE.—M. St Cyr Ponce..., [illegible] No [illegible] rue du Canal, vient de recevoir de France, une centaine de tubes de vaccin de génisse, qu'il offre à vendre.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Funérailles du Consul d'Espagne.

Les funérailles de Don de la Barrera consul d'Espagne, ont eu lieu dimanche à une heure après-midi. Le corps a été enterré dans le tombeau de la société Union Espagnole au cimetière St-Louis rue du Bassin. Les porteurs étaient les différents membres du corps consulaire. Le convoi a été suivi par un nombreux cortège d'amis et par la société espagnole ayant à sa tête son président, M. Pianelas.

La version que nous avions donnée sur les causes de la mort de Mr de la Barrera est contredite par la ... dans le ... défunt qui ... le suicide ; ils pensent que la mort a été causée par la prise intempestive d'un médicament immédiatement après le déjeuner. En pareille matière nous n'avons pas à nous prononcer et nous devons donner les deux versions.

Nous recevons à ce sujet la lettre suivante que nous nous faisons un devoir d'insérer :

Nlle-Orléans, 26 mars 1877.
Messieurs les Editeurs de l'ABEILLE.
Messieurs,

Il est dû à la mémoire du regretté consul d'Espagne, Don SEVERINO DE LA BARRERA, et à l'autorité ecclésiastique qui a présidé à ses funérailles, que ses amis, après s'être enquis des circonstances qui ont entouré ses derniers moments, déclarent publiquement leur conviction, que sa mort subite n'est point l'œuvre volontaire de ses propres mains, mais qu'elle a résulté d'une indigestion.

C'est ce que, (nous trouvant à même d'exprimer cette opinion), nous venons faire, avec prière d'insertion, dans votre estimable journal, de cette déclaration.

Nous avons, Messieurs, l'honneur de vous prier d'agréer l'expression de notre considération la plus distinguée.

L. M. AVENDANO.
ARMAND PILIÉ.
MAGI & MIRANDA.
D. FABRÉ.
L. ...
E. ...
J. D. BOUSQUET.

Une déception d'amour.

Le 3 mars au matin, Mlle Marie Claverie, âgée de 20 ans, fut trouvée morte dans son lit chez Mr Degeorge, au coin des rues Robertson et ... Mlle Claverie avait l'habitude de se lever de bonne heure pour s'occuper du déjeuner et comme elle ne parut pas à son heure habituelle on alla à sa chambre et son absence fut expliquée. ... au pied du lit ... Vierge Marie ... verre contenant de la strychnine. Cela prouvait assez que cette jeune fille s'était empoisonnée et qu'elle avait voulu avoir devant les yeux, jusqu'à la fin, le tableau de la Vierge.

Il paraît qu'elle s'était passionnée pour un commis de Mr Degeorge qui lui avait fait la cour et avait promis de l'épouser. A la faveur de cette promesse, il avait abusé d'elle, et cette malheureuse, n'obtenant aucune satisfaction, prit la résolution de se débarrasser de la vie, pour se soustraire à ses plaintes et à ses reproches, avait quitté la maison de Mr Degeorge pour aller demeurer ailleurs.

Le jury du coroner, après enquête, a rendu un verdict conforme aux faits que nous venons de relater.

La fiole qui avait contenu le poison avant qu'il fut versé dans le verre a été trouvée dans un bouquet d'âme, sans étiquette. En sorte qu'il a été impossible de savoir qui avait vendu le poison, et comme la police du quatrième precinct n'avait pas été informée d'une mort pareille, aucune recherche n'avait été faite.

Mort par la foudre.

Samedi soir, un jeune homme, nommé John Baker, âgé de 19 ans, et domicilié à Carrollton, pendant qu'il travaillait au déchargement de bois à Hog Point Landing, Louisiane, a été frappé par la foudre et tué à l'instant. Ses restes, conduits par ses amis, au steamer Katie, ont été débarqués à Carrollton, lundi matin sur les 3 heures, et transportés à sa dernière résidence, rue Washington, entre les rues Commercial et MacCarthy.

Accident peu fatal.

Dimanche soir, sur les cinq heures, une voiture particulière, occupée par deux dames et conduite par un nègre, longeait la rue du Canal devant le cimetière des pompiers, quand les chevaux, effrayés de l'approche d'un train, ont pris le mors aux dents et se sont élancés sur la voie ferrée directement en face du Dummy No 3. Presque instantanément l'ingénieur abaissa le mouvement de sa machine et l'arrêta à quelques pieds des chevaux qui avaient brisé le timon. L'une des dames, à la première apparence du danger, avait sauté à terre, et l'autre ... vit le danger ... pas de mal ... voiture. Les deux dames en ont été quittes pour aller au ... chemin de fer au lieu d'y aller en voiture de louage.

Tentative de suicide par pendaison.

Une femme de couleur, nommée Anna Loven, arrêtée dimanche soir au coin des rues Dauphine et Toulouse pour violation des ordonnances de ville, ... de suicide ... aux barreaux de la ... Station. Heureusement le caporal Hill passait alors et voyant cela, il a pu décrocher Anna avant qu'elle eût rendu l'âme. Comme cette malheureuse a dit qu'elle ferait la même tentative à la première occasion, elle a été mise aux fers de manière à l'empêcher de rien entreprendre contre elle.

Incendie à Alger.

Samedi soir, vers les 11 heures, le feu s'est déclaré dans une maison ... située rue Pelican, entre les rues Valette et ..., appartenant à Mr Ryan et occupée par lui comme café. Cette maison a été entièrement détruite. Les flammes, poussées par un grand vent, se sont communiquées à la maison ... contiguë, ... occupée par Frank Miller. ... beaucoup d'efforts, ont réussi à l'arrêter, ce qui a sauvé la ville d'Alger d'une conflagration désastreuse. Les deux maisons étaient assurées.

Mauvaise blague.

C'est un instrument nouveau, inventé pour les petits ... des morceaux ... [illegible]

TEMPERATURE—26 Mars 1877.

Thermomètre de C. Daigre, ... Fahrenheit. Centigrade.

Avec un dollar
Avec un dollar
Vous acheterez un billet
Pour le prochain tirage extra
De la Loterie de la Louisiane.
$60,000

Législature de la Louisiane.

SÉNAT.

Séance du 26 mars 1877. [illegible]

AVIS.

Département des Finances, ... Nlle-Orléans, 26 mars 1877. AVIS est donné ... MARDI ... FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de la Louisiane.

Avis aux familles.

REÇU par le steamer ... de Liverpool ... MAQUEREAUX À L'HUILE ... SARDINES À L'HUILE ...

A Louer.

AU premier étage, DEUX GRANDES CHAMBRES, MEUBLÉES OU NON MEUBLÉES ...

MmeJ. VILLIO,

266 RUE DE CHARTRES 266.

... NOUVEAU ... CHAPEAUX, CAPOTES, FLEURS FRANÇAISES ... CHAPEAUX DE DEUIL.

PROGRES.

E. CABAUD

Fabricant de chaussures à vis et cousues. ... RUE ST. CHARLES ...

VIRUS VACCIN

Le Dr W. G. GOUDEN, ...

LES PIANOS PLEYEL

PLEYEL, WOLFF & CO., à Paris.

C. ROUYER,

BONNE OCCASION. Grocerie et Café à vendre.

BOIS CHARPENTE

Brasserie à Vapeur.

J. LEVOIS & JAMISON,

126 - - - Rue du Canal - - - 126

PRIX TRÈS RÉDUITS.

J. Levois & Jamison.

Maison J. GALINIER.

OUVERTURE

LE VERITABLE
OLD RELIABLE
PIPER-HEIDSIECK.
A VENDRE PARTOUT.

Demande d'emploi.

Docteur H. SAUVÉ,
Hot Springs
Arkansas.

LE Dr. F. FORMENTO

CHAS. E. KELLS
ET
M. VIET.

GRANULES ET TEINTURE
DE
SYLPHIUM CYRENAICUM

Spécialités Françaises.
H. J. RIVET,
PHARMACIEN DROGUISTE.

PAUL SAUVÉ,

L'Amérique!

A vendre.

N. A. PEYROUX
NOTAIRE PUBLIC.

Maladies Chroniques.

ASSURANCE MARITIME.
Orient Mutual Insurance Co.,
New York.

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires.

L. GIROT.
Marchand-Tailleur.

LAURENT LAGARRAGNE
Marchand-Commissionnaire

ÉTAT DE SITUATION
DU
Louisiana Savings Bank and Safe Deposit Co.,

Bureau du Collecteur de Taxes du 2nd District.

AVIS.

Proclamation du Gouverneur.

AUX Planteurs et aux Fermiers
ENGRAIS CHIMIQUES DE
MAGINNIS—FORMULE VILLE

Farine de Graines de Coton.

HÉBERT & CIE.,
Les Filles de Monte-Cristo,
Par CHARLES TESTUT.
Prix: $2 50.

INSTITUTIONS.

COLLÈGE COMMERCIAL.

INSTITUTION D'AQUIN.

Institution de Mlle Defrance.

J. VERGNOLE,
IMPORTATEUR DE—
VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ANCHOIS.

BITTER DES ARABES

P. PAVIA.

Bureau de Loterie de l'Etat de la Louisiane.